

Jean Peeters : « Aucun tabou sur l'avenir du Fil »

Publié le 29 juillet 2021 à 17h30



avait promis, au moment de son élection, que le Fil devait évoluer. « Je n'ai aucun tabou sur l'avenir du Fil. J'ai juste demandé au nouveau directeur artistique de nous faire rêver ».

Jean Peeters, président du Festival interceltique de Lorient depuis mai 2019. (Le Télégramme/Katell Brélivet)

Dans quel état d'esprit êtes-vous à quelques semaines du coup d'envoi du Fil ?

Cette période a été très compliquée. C'était les montagnes russes et on a longtemps navigué à vue. Un jour, on se disait qu'on allait pouvoir faire le même festival, mais tous les indicateurs étaient mauvais alors on s'est limité à un format réduit. Malgré les esprits chagrins, notre vocation est de faire un événement, de mettre en scène la culture, la faire vivre et de créer du développement. Le premier était très simple et...

vivre et de créer du développement. Le risque était trop grand **de reporter une fois de plus**, vis-à-vis des salariés, des bénévoles et des pouvoirs publics. Cette édition aura forcément du mal à être excédentaire. Un risque assumé collectivement par le CA parce qu'il fallait maintenir cette édition. C'est sans doute plus dur pour Lisardo. Mais tout ça reste un bel exercice collectif.

Quel proutident voulez-vous être dans les prochaines années ?

Élu en mai 2019, j'aurai connu un festival 2019 qui était déjà bouclé et ensuite un festival reporté. Cette année, je préside un Fil en format réduit. On se projette désormais sur une édition complète en 2022. **Le départ de Lisardo** était l'occasion de recruter un nouveau directeur artistique. On va aussi créer un poste de directeur administratif et financier (Anne-Claire Le Galloudec). Cela permettra de libérer du temps à Jean-Philippe Mauras pour découvrir des talents, faire des créations. Je veux aussi avoir un rôle plus important dans les décisions, que les directeurs me rendent des comptes pour arbitrer les grandes orientations. J'ai une vision très politique de ce poste. Ce n'est pas moi qui choisis les groupes mais je veux avoir mon mot à dire pour les problèmes de dépassement de budget, d'organisation des spectacles, les choix de s'ouvrir à d'autres délégations étrangères.

Mon rôle est d'assurer la cohésion de l'association, la robustesse de l'organisation et l'envie de porter la voix de l'asso dans les grands choix. Ce n'est pas un mandat honorifique, encore moins une sinécure !

“

Ce serait une erreur de ne pas s'interroger sur l'avenir du Festival interceltique de Lorient.

”

Quelles sont vos ambitions pour le Fil de demain ?

Que le Fil recommence à faire rêver ! Je n'ai aucun tabou sur l'avenir du Fil. Nous sommes arrivés à un moment où il faut se poser des questions. Ce serait une erreur de ne pas s'interroger. Sur les types de spectacles, peut-on continuer aujourd'hui à programmer autant de concerts ? Peut-on faire aussi bien mais différemment ? Est-ce qu'on fait autre chose tout au long de l'année ? Doit-on aller vers d'autres styles de musique ? N'y a-t-il pas autre chose à faire dans la rue que des défilés ? 60 % des revenus du Fil sont liés aux flux. Comment optimiser la présence des gens sur site ? Avoir plus de spectateurs aux spectacles ? Nous avons des contraintes liées à l'aménagement urbain et sommes en discussion avec la Ville sur les lieux mais aussi sur les moyens de transport.

Des changements en vue sur les grands classiques du Fil ?

J'ai du mal à imaginer un Fil à moins de 10 jours, sans les deux week-ends. En revanche, on va revoir le format des nuits interceltiques. **La Grande parade** ne sera pas payante mais soumise au badge de soutien. Tous les bagadoù et cercles veulent défiler, c'est le moment où la Bretagne s'exprime. Une vitrine incroyable et un vrai succès d'estime. Un jour, j'aimerais même **redéfiler sur les Champs-Élysées**.

Il va y avoir une discussion sur l'offre de spectacles mais on ne renoncera pas aux pavillons gratuits. Sans doute que l'édition à venir nous donnera des idées pour l'année prochaine. La configuration du quai de la Bretagne va aussi être repensée. J'aime bien le concept d'un pays celte à l'honneur chaque année. Lisardo a préparé le terrain pour 2022. Ça sera à lui d'annoncer l'invité d'honneur de l'année prochaine.

Avez-vous abandonné votre projet de Davos économique et politique des pays celtes ?

Le Davos économique et politique des pays celtes, imaginé en 2020, est toujours d'actualité. Il faut créer des liens politiques et économiques plus forts entre nous. Le Fil est un contributeur incroyable. Il faut que toutes ces retombées profitent à la Bretagne. Si l'interceltisme est un concept créé de toutes pièces, ce concept génial a créé une réalité, une dynamique, une identité et un horizon aussi. Le Fil a une place à regagner.

Soutenez une rédaction professionnelle au service de la Bretagne et des Bretons : abonnez-vous à partir de 1 € par mois.

Je m'abonne

En complément

Jean Peeters en dates clé

12 mars 1962

Naissance de Jean Peeters à Port-Louis

1983

Bénévole au Fil

1996

Maître de conférences à l'UBS spécialiste des études anglophones (professeur des universités en 2003)

De 2002 à 2004

Secrétaire général du Festival interceltique de Lorient de 2002 à 2004.

De mars 2012 à juin 2020

proutident de l'UBS pendant deux mandats

29 mai 2019

Élection à la présidence du Festival Interceltique de Lorient, à la suite de Bruno Jaouen qui avait pris la succession de Guy Gestin, démissionnaire pour raisons de santé.

Mai 2021

Recrutement de Jean-Philippe Mauras, pour remplacer Lisardo Lombardia

Août 2021

Recrutement de Jean-Philippe Mauras, pour remplacer Lisardo Lombardia